Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1948)
Heft: 3

Artikel: Les textiles suisses sous les tropiques
Autor: Schlatter, Fred
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792303

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES TEXTILES SUISSES SOUS LES TROPIQUES

Le plus grand événement mondain de Rio de Janeiro est sans conteste le «Sweepstake» qui se situe au début du mois d'août, soit en pleine saison d'hiver. Le Grand Prix du Brésil qui a eu lieu le premier de ce mois, fut attendu, cette année, avec une impatience particulière par toute femme soucieuse de prouver son habileté à adapter sa personnalité aux trouvailles que Paris propose depuis quelques mois.

La femme brésilienne, d'une beauté indiscutable, a, malgré son penchant pour tout ce qui est Paris, ses idées personnelles. De tout temps, la taille la plus fine possible fut son idéal. Dès lors elle a accepté avec enthousiasme la «guêpière» et tout son cortège d'attributs bien féminins.

Le spectacle de rare élégance qu'a offert ce dernier «Sweepstake» a consacré la réussite de la ligne nouvelle.

Le début de cette transformation de la silhouette a bénéficié en mars d'un automne merveilleux et propice à toute la variété des textiles suisses. C'est dans cette saison, la plus belle sous le ciel brésilien, que les broderies, les organdis — qu'ils soient unis, brodés ou imprimés — ont trouvé leur adaptation la plus parfaite. Dans les collections présentées, c'est à l'industrie textile suisse qu'il fut fait appel une fois de plus pour orner les robes de ces incomparables guipures, broderies anglaises, plumetis soulignés de broderies. Il faut se souvenir que l'automne de ce pays est comme une renaissance à la vie après l'été accablant dont la rigueur limite par trop la mode aux tenues légères ou de plage.

Actuellement, des restrictions paralysent presque complètement l'entrée des tissus étrangers. Les textiles suisses par conséquent, s'ils ne sont pas encore absolument épuisés, tendent à disparaître du marché, aux regrets toujours plus vifs des innombrables personnes qui les apprécient. Seul l'organdi, importé en quantités assez considérables, suffit encore à une demande qui est loin de baisser. Cette matière, sous ce climat, ne pourrait trouver sa pareille et les variétés de combinaisons qu'elle offre en font l'article textile suisse le plus connu et le plus désiré. Nous ne pouvons manquer de relever, en passant, les réussites d'une fraîcheur incomparable qui ont été réalisées en peignant au pinceau sur ce tissu les suggestions les plus légères et originales; nous avons noté à l'occasion de manifestations mondaines de forts belles robes peintes avec un goût et une habileté qui étaient tout à l'éloge de l'industrie suisse.

La Brésilienne a toujours marqué une préférence pour tout ce qui agrémente, orne, et parfois même peut-être surcharge une robe. La broderie est pour elle la touche finale d'une toilette.

La rareté momentanée des textiles suisses sur le marché posera sous peu un problème sérieux. Il serait donc hautement souhaitable pour la mode brésilienne que les obstacles à l'importation soient aplanis le plus tôt possible.

Fred Schlatter.